



Laurent Godel et son poulailler autonome

- 12 HÔPITAL CANTONAL *Des locaux plus spacieux*
- 13 FRIBOURG *Pas de pause pour le carnaval*
- 15 ROMONT *Le projet d'école à la Condémine dans l'impasse*
- 16 AMÉNAGEMENT *Le nouveau visage de Romont s'esquisse*
- 17 AVENCHES *Le législatif rachète les gradins des arènes*
- 19 DOMDIDIÉ *Eleveur de poulets bio nommé de l'agroPrix*

# Grüsser, bonjour les jeunes bilingues

**ENSEIGNEMENT** • Environ un tiers des collégiens fribourgeois choisissent la filière bilingue. Immersion dans une classe bilingue + de deuxième année du Collège Ste-Croix à l'occasion de cette journée dédiée au bilinguisme.

STÉPHANIE SCHROETER

Ils profitent de parler, d'échanger quelques mots. Et même de se bidonner. Ils ont bien raison car dans quelques minutes, la sonnerie va retentir et là, fini la rigolade. Il est 8h05, les choses sérieuses peuvent commencer en ce mardi matin. Les élèves de la classe 2B+ du Collège Sainte-Croix à Fribourg sont fidèles au poste. Ces vingt et un adolescents, parmi lesquels figurent seulement trois représentants de la gent masculine, s'apprêtent à suivre, comme chaque semaine à la même heure, une leçon de biologie. Un cours exclusivement dispensé en langue allemande. Bienvenue dans la classe de deuxième année bilingue +!

A priori, rien ne distingue ces élèves de leurs congénères. Sauf un détail qui fait toute la différence: leur impressionnante persévérance. Cette volonté de comprendre l'autre, le voisin, celui qui parle «deutsch» ou «français». Ceux qui ont opté pour cette nouvelle filière, mise en place dans les collèges fribourgeois l'année passée, suivent en effet les cours moitié en français, moitié en allemand (voir ci-après).

## Vous avez dit «Lunge»?

Ce matin, place donc à la biologie avec Marie-Luce Romanens. Une enseignante parfaitement bilingue qui donne immédiatement le ton avec un sympathique: «Grüsser mitenand!» Et d'annoncer un prochain examen. «Vous préférez le 12 ou le 13 octobre?» Vendu pour le 13 octobre!

Un impressionnant silence s'installe alors. Il va durer quasiment cinquante minutes. C'est qu'il faut bien ça pour ingurgiter tout le vocabulaire lié au «Lunge». Le fonctionnement du poumon semble déjà obscur en français alors dans la langue dite partenaire, l'auteur de ces lignes, qui n'a pas eu la chance de suivre un tel cursus il y a vingt ans, s'accroche. Et prend des notes à l'instar de l'assistante.

La chose se complique encore lorsque le latin s'en mêle. Certains mots, comme «atrium» ou «arteria pulmonalis» qu'il faudra apprendre en deux langues, ou trois, c'est selon. Toujours concentrés, les élèves, âgés de 17 ans en moyenne, n'en perdent pas une miette. Certains osent de temps à autre une timide question dont il est



Les élèves de la classe 2B+ de Ste-Croix suivent, chaque mardi matin, un cours de biologie en allemand. Au menu ce matin-là: le fonctionnement du poumon. CHARLY RAPPO

malheureusement impossible de retranscrire le contenu... Mais une chose est certaine, ça a l'air «ganz» intéressant. Et calme, tellement «ruhig».



## «C'est un plus au niveau professionnel»

JOHANNES

«Enseigner à une classe bilingue comme celle-ci est très agréable», confirme Marie-Luce Romanens qui suit ces jeunes depuis leurs premiers pas au gymnase. «Ce sont de très bons élèves, très motivés et qui aiment la difficulté. Attentifs, ils participent fréquemment et ont du plaisir à venir à l'école», poursuit l'enseignante.

Et de préciser que parfois le niveau linguistique entre élèves peut considérablement varier. Si pour certains être bilingue constitue une évidence vécue quotidiennement au sein de leur famille, pour d'autres, la langue partenaire est encore synonyme de découvertes. Reste qu'ils ont tous un point commun: une oreille alerte et fine assortie d'une grande facilité dans leurs divers apprentissages. Une élite en puissance? «Oui, c'est le risque... Ce sont des élèves qui manquent parfois à d'autres classes», confie Marie-Luce Romanens.

Mais une élite qui s'ignore à en juger par la simplicité désarmante des élèves. «J'ai suivi la première année en allemand avec une branche de sensibilisation en fran-

çais. La direction du collège m'a proposé d'effectuer cette deuxième année dans cette classe bilingue», raconte Johannes. Un choix que ne regrette pas ce jeune Marlinois désireux d'améliorer sa maîtrise de la langue de Molière. «J'habite une région francophone alors il est nécessaire que je puisse m'exprimer correctement et c'est aussi un plus au niveau professionnel! Les professeurs sont souvent bilingues et si nous ne comprenons pas quelque chose, ils peuvent nous le traduire.»

## Une belle entente

Ce qui n'empêche pas les élèves de travailler dur. Comme Michèle et Emilie. La première, Alémanique, avoue avoir pas mal transpiré l'année passée. Surtout durant les cours d'histoire donnés en français. «Mais avec le temps, je me suis habituée et il me semble que cette an-

née, j'ai davantage de temps libre. En plus, nous nous entendons bien entre francophones et Alémaniques même si nous avons finalement peu de cours tous ensemble.»

Emilie aussi est ravie après une première année assez compliquée notamment en géographie. «J'ai passé un an en immersion dans un collège bernois et ça m'a beaucoup aidée. Mais ce n'est pas toujours facile de changer de langue et de s'exprimer en allemand en utilisant les termes adéquats.»

On discute, on discute mais l'heure avance et les neurones s'échauffent aussi vite que le vocabulaire du cœur et du poumon défile. Dommage que ce ne soit pas le fonctionnement du cerveau qui soit analysé... Mais pas le temps de se poser mille questions, il faut enchaîner avec cinquante minutes de mathématiques, auf deutsch. Yes! I

## COMMENT

### ÇA MARCHE?

- Trois possibilités**
- > **Bilingue +** Filière introduite en 2014 dans les collèges fribourgeois
- > **Classes bilingues standard** Disponibles dès la deuxième année de gymnase.
- > **La branche de sensibilisation** Mise en place en 2014.
- > **Des ponts entre les classes** sont possibles dès la deuxième année.

### L'organisation

- > **Bilingue +** Enseignement dispensé pour moitié en allemand et pour moitié en français. Les cours de la langue maternelle et de la langue partenaire sont séparés.
- > **Branche de sensibilisation** Une branche peut être suivie dans la langue partenaire en première année. Economie, biologie, géographie, droit ou histoire selon les collèges.
- > **Bilingue standard** Enseignement dispensé pour moitié en allemand et pour moitié en français. Les cours de la langue maternelle et de la langue partenaire sont séparés.

### La maturité

- > **Bilingue +** Mène au certificat de maturité gymnasiale bilingue avec niveau C1 dans la langue partenaire. Un groupe de travail planche actuellement sur l'élaboration de cette nouvelle maturité.
- > **Bilingue standard** Mène au certificat de maturité gymnasiale bilingue avec niveau B2 de la langue partenaire.
- > **Informations** sur [www.fr.ch/s2](http://www.fr.ch/s2)

SSC

## ENVIRON 34% DES COLLÉGIENS ONT COMMENCÉ UNE FORMATION BILINGUE

**Le Grand Conseil a décidé** en février 2015 d'organiser une Journée du bilinguisme chaque 26 septembre, soit le même jour que la Journée européenne des langues. L'objectif étant de mettre en avant toutes les richesses du bilinguisme et les bonnes relations entre les communautés linguistiques cantonales. Cette première journée du bilinguisme est aussi l'occasion pour la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) de dresser un bilan de la filière bilingue + introduite il y a un an.

«Nous sommes très contents!», résume François Piccand, chef du Service de l'enseignement secondaire du 2<sup>e</sup> degré. Une satisfaction qui s'exprime dans le nombre d'élèves fréquentant une formation bilingue. Au total, ils sont 301, soit environ 34% des collégiens fribourgeois de première année, à avoir commencé, lors de la dernière rentrée, une formation bilingue. Un chiffre stable par rapport à la première volée. Parmi ces élèves, 72 suivent la voie bilingue + et 229 ont choisi la branche de sensibilisation. Deux nouveautés dans le cursus du secondaire 2 mises en place lors de la rentrée 2014 dans tous les collèges fribourgeois. Auparavant, il n'existait que la filière

dite bilingue standard disponible dès la deuxième année de collège. Qu'est-ce qui différencie les classes bilingue +? «L'enseignement de la langue partenaire (l'allemand pour les francophones et le français pour les Alémaniques, ndlr) est plus avancé. L'accent est aussi mis sur la culture et la littérature de l'autre langue», explique Ursula Reidy Aebischer, cheffe adjointe du Service de l'enseignement secondaire du 2<sup>e</sup> degré qui a œuvré à l'élaboration de cette nouvelle filière. Une filière destinée aux élèves disposant déjà de solides connaissances de la langue partenaire. Il existe certains critères pour être admis dans ces classes mixtes dans lesquelles l'enseignement est dispensé pour moitié dans les deux langues: la note de 5 en allemand et 4,5 de moyenne générale lors de la dernière année de scolarité obligatoire. A noter que l'intégration dans une classe avec branche de sensibilisation n'est conditionnée par aucun critère. Il suffit simplement d'être promu.

«Les élèves qui choisissent bilingue + sont souvent plus motivés et ont des compétences de base différentes», précise François Piccand. De ce constat est

née l'idée de créer de telles classes qui ne s'appuient sur aucun modèle. Cette spécificité fribourgeoise a pour objectif de permettre aux jeunes bilingues ou disposant d'excellentes connaissances de la langue partenaire de développer leur savoir. Ceux qui n'osent pas franchir le pas bilingue + ont la possibilité de commencer le collège en choisissant une branche de sensibilisation. Les cours d'économie, de biologie, de géographie ou d'histoire, selon le choix des établissements, y sont alors donnés dans l'autre langue.

«La branche de sensibilisation a des effets très positifs et permet de motiver les élèves à poursuivre leurs études bilingues», note François Piccand en relevant qu'il existe d'autres projets similaires au niveau des cycles d'orientation et degré primaire du canton. «L'intérêt pour la langue partenaire aussi bien de la part des jeunes que de leurs parents est bien compris!» Et de ce côté-là, les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2003, environ 8% des bacheliers obtenaient une maturité bilingue alors qu'ils sont aujourd'hui 21%. Un pourcentage qui devrait encore augmenter ces prochaines années. SSC



## PROGRESSER ENSEMBLE!

Ursula Schneider Schüttel  
au Conseil national  
[www.ursulaschneider.ch](http://www.ursulaschneider.ch)



Abonnement tél. 026 426 44 66  
[www.laliberte.ch](http://www.laliberte.ch)

PUBLICITÉ